L'association Differ'art fait son festival...





Dossier de présentation.

FESTIVAL DIFFER'ART – Dossier de Présentation janvier 2010

Differart.secretariat@numericable.fr

Association Differ'art 78, rue G. Desmettre 59250 Halluin - t. 03 20 55 08 11 - p. 06 72 82 35 39 Siret : 500 873 617 00012- Siren : 500 873 617 - APE : 923A **1/20**

Vendredi 01, samedi 02 octobre 2010 à Roubaix et Menin, 24 et 25 septembre 2011 à Halluin, En novembre 2011 (date à préciser) àTourcoing. >>Le FESTIVAL DIFFER'ARTp.4 Présentation générale L'association Differ'art. 2 > La philosophie et les objectifs du festival. .p. 5 3 > La 2^{cde} édition. . .p. 6 Programme des journées Le vendredi 01 octobre 2010: 1 > Le Vernissage **Delphine CENSIER** . Le samedi 02 octobre 2010: 1 > Débat spectacle. .p. 11 **★** L'atelier Théâtre **♣** Nicolas BRIMEUX ♣ De quoi je me mail Le samedi et dimanche 24 et 25 septembre 2011 : 1 > Apéro méli-mélo. .p. 12 2 > Petit défilé joyeux. .p. 12 3 > Le village Differ'art. .p. 12 **L'atelier** peinture L'atelier Théâtre L'atelier Danse Mêlons nous-en 4 > La grande scène.p. 13 Angélina TEZANOU

FESTIVAL DIFFER'ART – Dossier de Présentation janvier 2010

	embre 2011 : De quoi je me slam			p. 14	
	♣ Gaëtan DECHAMP♣ SHABAAZ♣ L'atelier Slam				
	>En amont au festival es ateliers de pratiques amate		• • • • • •	• • • • • •	p.18
1 > 1 >	La peinture avec Georges ANDREW Le Slam avec Lassan BELLA. Le Théâtre avec Ana PRISLAN.		.p. 18 .p. 18 .p. 22		
>>La communication autour du festival p.23 Les différents supports et médias					
2 > 3 > 4 > 5 >			.p. 23		
>	>Le partenariat, un élément	essei	ntiel	•••••	p.24
2 > 3 > 4 >	Avec les villes Au niveau du handicap Au niveau du secteur social Au niveau du secteur culturel Au niveau des partenaires instituti		.p. 24 .p. 24 .p. 24 .p. 25 .p. 25		
			,		



Dossier de présentation arrêté au 01/01/2010. Informations susceptibles d'évoluer d'ici au 31 août 2011.

FESTIVAL DIFFER'ART – Dossier de Présentation janvier 2010

Differart.secretariat@numericable.fr

Association Differ'art
78, rue G. Desmettre 59250 Halluin - t. 03 20 55 08 11 - p. 06 72 82 35 39
Siret: 500 873 617 00012- Siren: 500 873 617 - APE: 923A

3/20

>>Le FESTIVAL DIFFER'ART

Présentation générale

1 > L'association Differ'art.

Il y a 5 ans, un groupe de personnes de la région Nord - Pas de Calais, composé d'artistes, de personnes handicapées, de militants d'associations caritatives ou à vocation sociale et des professionnels du secteur médico-social, ont créé une nouvelle association nommée **Differ'art** pour défendre et soutenir l'idée suivante :

La culture doit être au service du lien social

Aussi, les objectifs de notre association sont traduits comme ceci dans l'article 2 de nos statuts :

La promotion de la culture et de l'art sous toutes ses formes et le soutien aux jeunes créateurs. Favoriser l'accès à la culture pour tous notamment aux personnes handicapées ou exclues. Differ'art défend et soutient l'idée de l'art au service du lien social, d'une culture citoyenne ; à ce titre elle aide tout artiste incluant cette idée dans sa démarche artistique et organise ou s'associe à toute manifestation à caractère culturel qui répond à ces principes.

Differ'art a vu définitivement le jour le mardi 17 mai 2005 lors de son assemblée constitutive ; elle a une vocation régionale pour le Nord - Pas de Calais. L'ambition et les activités de notre association peuvent se décliner en 4 volets :

1. L'aide à la création.

Nous cherchons à aider tout créateur, quel que soit son art, dans sa démarche de création et pour la diffusion de son travail. A ce titre, et pour exemple, nous venons d'aider Sunsy à autoproduire son premier album et à le présenter dans divers concerts.

2. L'aide à la pratique culturelle et artistique.

Des bénévoles de l'association possédant des qualifications professionnelles en la matière animent **des ateliers d'expressions** auprès de publics ciblés dans le domaine du handicap, de la santé ou de l'exclusion sociale. Pour exemples, en 2006 une expérience de ce type a été menée auprès de personnes toxicomanes au CHR de Lille et en 2007, dans le cadre « d'Octobre en couleur » pour l'expo « TOTAIME » auprès d'enfants.

3. Favoriser l'accès des personnes en situation de handicap ou d'exclusion, à la vie culturelle.

Il s'agit de proposer des accompagnements personnalisés à des personnes en situation de handicap ou d'exclusion sociale à des manifestations culturelles ou tout autre spectacle (**sorties au théâtre; cinéma, concert, etc.**). Dans la mesure des moyens obtenus par l'association et grâce à notre partenariat avec « Cultures du Cœur Nord », ces accompagnements sont le plus souvent gratuits et s'adressent tant à des particuliers que des bénéficiaires d'autres associations ou établissements spécialisés.

4. L'organisation de manifestations culturelles et la préparation d'un festival.

Nous organisons des manifestations culturelles (Par exemple : en 2005, un débat avec Marcel NUSS, un concert de solidarité avec Tam Tam Compagnie et Sunsy ; en 2006, une soirée citoyenne en janvier, différents concerts de solidarité dans le Nord et le Pas de Calais avec à

chaque fois des artistes « différents », etc.; en 2007, un débat avec, entre autre, Albert JACQUARD autour de la question : « ce n'est pas parce qu'on ne parle pas qu'on ne pense pas », un tournoi de play avec des publics très différents, le bal des différences dans le cadre d'octobre en couleur, etc.). Ces manifestations visent à réunir des créateurs et des publics différents autour des principes de solidarité, d'échange le tout au service du lien social.

2 > La philosophie et les objectifs du festival.

Notre objectif est de créer un *festival biannuel* reparti sur différentes communes, 2010 sera la seconde édition. Ce festival regroupe des modes d'expressions multiples, des artistes « différents » (touchés par le handicap ou l'exclusion) et d'autres « solidaires », renommés ou à découvrir.... Ce festival est également le lieu de la solidarité mettant en avant des associations et des initiatives visant à combattre l'exclusion et la discrimination. Aujourd'hui, nous sommes soutenus par les organisateurs du **Défistival** dont la 7ème édition vient d'avoir lieu à la fin septembre 2009 et qui a encore réuni des milliers de personnes. **Ryadh Sallem**, champion d'Europe de basket en fauteuil, membre d'honneur de Differ'art et président du défistival avec son équipe souhaitent voir ce dernier s'exporter en régions. Aussi, le festival Differ'art se veut, modestement, une déclinaison du défistival.

Tout comme le défistival, le festival Differ'art a pour principale ambition de **favoriser la rencontre** entre des mondes différents ; comme entre celui des valides et celui des personnes handicapées ou encore entre celui des exclus et celui de la culture.

Ce festival cherche également a poser un regard un peu décalé, différent en présentant des « artistes atypiques » soit par leur situation de handicap ou d'exclusion, par leur démarche artistique ou encore par le regard qu'il porte sur la différence.

Le festival Differ'art veut également promouvoir des **artistes débutants** qui recherchent des scènes et un public, ce sera tout l'enjeu de la scène des découvertes.

Notre festival sera aussi **le lieu des pratiques amateurs** notamment par la mise en place d'ateliers en amont du festival, la scène ouverte du village Differ'art contribuera également à cet objectif.

Le festival Differ'art sera également l'occasion du **développement d'un réseau** en ouvrant l'organisation à des associations et autres partenaires. C'est toute l'ambition du village Differ'art.

Enfin et surtout, tout comme le défistival, **la fête sera notre maître mot**. Grâce au médium de la fête, intégrateur et fraternel par essence, le **Festival Differ'art** est porté par sa présidente Martine LAMBERT (elle-même touchée par le handicap), qui sera entourée d'une équipe composée de personnes handicapées et valides.

L'idée force de ce projet : faire la fête ensemble est bien le meilleur moyen de faire connaissance, de s'accepter, en mettant en évidence les ressemblances entre les hommes et les femmes, handicapés ou valides, en célébrant leur fraternité.

3 > La 2^{cde} édition.

Pour inaugurer ce festival, nous avions souhaité trouver une thématique fédératrice qui puisse nous offrir un bel acte de naissance. **Vues de femmes** nous est alors apparu comme une approche tout à fait intéressante et le succès de cette première édition en 2008 nous a convaincus qu'il fallait poursuivre l'aventure.

Marcel Jullian, grand homme de Lettres et de Télévision, qui nous a quitté, quand on lui demandait de définir ce qu'était pour lui l'Art et le Handicap disit ceci : « A bien y regarder, c'est en art mieux qu'ailleurs que ce qu'on appelle un handicap peut constituer une chance. Dans le domaine très vaste de la création, il n'y a justement que la différence qui compte ».

Durant ces trois jours de festival il sera donc question de mêler les différences, quelles qu'elles soient, mélange et rencontre seront les maîtres mots de cette seconde édition « De quoi je me mêle ? ».

>> LE SLOGAN DU FESTIVAL DIFFER'ART

« Quand l'art fête ses différences »

Il regroupe ainsi les trois mots clefs de ce Festival à savoir :

- **L'art**: car nous voulons que ce festival s'inscrive bel et bien dans le paysage culturel de la région, c'est pour cela que nous avons souhaité la meilleure qualité possible au niveau de la programmation.
- La fête : il s'agira bien de faire la fête simplement, gratuitement et naturellement. Le festival Differ'art sera avant toute chose la fête de la rencontre et du partage.
- **Les différences** : C'est le principe de base de notre festival, montrer les différences comme étant le meilleur moyen de se rassembler.

Programme des journées

Le vendredi 01 octobre : 1 > L'expo

Il s'agira de l'inauguration de notre festival. A 18h 30, au Musée municipal 't SCHIPPERSHOF de MENIN, nous présenterons celle qui sera la marraine de notre festival à savoir :

- Delphine CENSIER

Nous présenterons ainsi aux visiteurs, son expo « **Elle, moi, une autre** » leur permettrons ainsi une rencontre avec une artiste et une personnalité tout à fait atypique qui pose à sa façon la question « De quoi je me mêle ? ». Comme il est d'usage lors des vernissages, une petite réception sera organisée. (l'expo sera présentée 4 semaine).

Expo Delphine CENSIER au Musée municipal 't SCHIPPERSHOF de MENIN

A l'origine, ces clichés n'étaient pas destinés à être rendus publics. Delphine les avait elle. Pour enfin oser affronter ce corps de tétraplégique trachéotomisée qu'elle n'avait jamais regardé, touché, caressé, ... "Je ne m'aimais pas. J'avais d'ailleurs été anorexique pendant quatre ans. De moi, je ne voyais que ma canule, mes cic médicale." L'idée est née d'une discussion entre amis comme un pari. Quelques mois plus tôt, en juin 2002, elle avait quitté l'institut d'éducation motrice où elle s'apprêtait à rentrer en terminale. Un appartement, la vie autonome, une soif énorme de liberté suite à toutes ces années passées en établissements spécialisés, "l'envie de croquer la vie" carcan de la collectivité... Le besoin aussi de se sentir femme

Une femme libre





Un nu au fauteuil dans «Newlook» Par Gilbert LAVAL

QUOTIDIEN: Jeudi 28 septembre 2006 - 06:00

Une jeune fille tétraplégique couchée nue et menottée sur une double page de Newlook. Ladite jeune fille assume dans les colonnes du magazine de charme qui paraît ce matin: «Si je suis regardée par des hommes et si en plus ça leur plaît, j'ai gagné mon affaire.» Calée dans son fauteuil roulant, Delphine Censier, 22 ans, a fait depuis longtemps le pari d'en remontrer à la vie. C'est pour apprendre à aimer son corps et à le faire aimer des autres, qu'elle a entrepris il y a quatre ans une série d'autoportraits érotiques (Libération du 17 novembre 2004). Être traitée comme un modèle par Newlook aura été un «aboutissement», nous raconte-t-elle. Le directeur du magazine, Patrick Guérinet, est lui-même «très satisfait» du résultat.

Delphine Censier (qui n'est pas tétraplégique comme dit dans l'article qui suit, mais est atteinte d'une amyotrophie spinale de Werdnig-Hoffmann de type 2, maladie assimilée à la famille des myopathies) est une jeune fille qui pose depuis quelque temps pour des photographes pour des photos plutôt sexy. Ses clichés ont été exposées lors d'une exposition itinérante "Moi, elle, une autre...", et elle a publié un livre (publié aux éditions Favre) portant le même titre, et racontant son expérience.

La démarche de Delphine est formidable. Par ses photos, elle prouve qu'un corps handicapé peut être beau et sexy. Par sa démarche, elle tente de faire tomber le tabou qui entoure les corps différents. Poser nue en double page d'un magazine de charme est bien la preuve qu'elle a réussi à faire un peu avancer les mentalités.

Discussion entre Delphine Censier et Jean René LOUBAT pour le journal « Lien Social » :

Delphine Censier est tétraplégique et pose en lingerie fine pour une expo de photos. Pourquoi ? Provocation ? Voyeurisme ? Ou est-ce tout simplement une voie ouverte au droit à l'image de soi ? Entretien :

Delphine Censier, vous avez vingt ans et vous proposez une exposition itinérante de photos artistiques. J'ai d'abord été frappé par la beauté formelle des photos, et plus encore par l'émotion et la gravité esthétique qui se dégagent de certaines photos. Ce qu'il faut rajouter, c'est que vous êtes tétraplégique et que ces photos sont personnelles, très personnelles même, puisqu'elles possèdent un caractère érotique certain. Comment vous présentez-vous : artiste, créatrice, modèle...?

Tout d'abord, merci pour le compliment. En effet, ces photos sont pleines d'émotion car elles sont à la base d'une recherche personnelle. De plus, je m'y dévoile en lingerie fine, c'est un choix un peu provocateur, mais mûrement réfléchi car je voulais découvrir mon corps, le mettre en valeur et me sentir femme.

À vrai dire, je n'ai pas vraiment de statut bien défini, je suis plutôt polyvalente. Quand je fais des photos, je suis modèle ; avec mon stand, je suis artiste ; avec mon expo, je dirige une véritable entreprise ; avec les gens, je fais de la communication. En somme, je fais ce qu'il me plaît...

Une telle démarche s'avère inhabituelle dans la culture du médico-social. N'ayons pas peur des mots : elle peut choquer. Comment assumez-vous ce risque ? Qu'est-ce qui vous a motivé, et à quel moment avez-vous ressenti le besoin de vous lancer dans ce qui est tout à la fois une œuvre et une expérience ?

Je pense que ma démarche accroche, justement parce qu'elle se veut un peu provocatrice. Je pense que c'est très souvent en choquant les gens qu'on arrive à attirer leur attention. C'est l'enthousiasme des gens vis-à-vis de mon travail qui me motive le plus et m'a permis de croire en mon projet. Je crois aussi que j'avais envie de « casser les caricatures » : c'est comme pour nos grands parents, on préfère imaginer que le sexe n'est plus d'actualité... Ces photos sont à l'initiative d'un besoin singulier, celui de me réconcilier avec mon corps. J'avais une représentation très médicale de lui et j'avais peur de me regarder dans une glace. J'avais besoin de me voir réellement et de réaliser que j'étais une femme à part entière, avec les mêmes besoins et les mêmes désirs qu'une autre. Alors, voici un an maintenant, j'ai décidé de me faire prendre en photo en lingerie fine, afin de me voir en tant que femme. Je me suis mise en scène avec des vêtements, des décors, des maquillages de mon choix et j'ai utilisé la photographie comme « miroir de soi ». Puis, agréablement surprise du résultat, j'en ai fait beaucoup d'autres, et six mois après, j'ai décidé de monter une exposition de photos.

Quelles sont les réactions que vous avez déjà obtenues à partir de cette exposition, car vous avez choisi un thème et une atmosphère particuliers, et non pas des petits lapins, des paysages d'automne ou des photos ethniques ? Par exemple, est-ce que vous êtes sollicitée par des institutions, des congrès, des magazines ou autres ?

FESTIVAL DIFFER'ART – Dossier de Présentation janvier 2010

Dans ce genre de projet, je crois que ce n'est pas le support qui est fondamental, mais plutôt les questions qui sont posées. Les gens réagissent globalement très positivement ; parfois, ils sont surpris, d'autres sont émus, cela varie beaucoup. Ils y trouvent un peu comme un message d'espoir et se disent : « Ah ! Tiens, c'est vrai que l'on, peut voir cela comme ça ». D'autre part, les milieux institutionnels, qui surprotègent les personnes en situation de handicap, finissent par éteindre les aspirations de chacun en les coupant de la société, et donc de la réalité de la vie. De par mes retours, mon exposition « Elle, Moi, une Autre » leur permet de réveiller des rêves qui leur paraissaient inaccessibles. J'ai été sollicitée pour différents types d'expos comme des événementiels, des colloques, des anniversaires, mais aussi par des mairies, des responsables de galeries ou des gens tout simplement motivés par le sujet.

Est-ce qu'on peut dire vous avez utilisé un biais esthétique, artistique et érotique en montrant votre corps sous un angle avantageux - afin de lever un tabou et de pouvoir aborder cette question de l'image de soi, dans un univers culturel où le handicap renvoie inéluctablement au concept misérabiliste d'un corps atrophié, qu'il faut taire, dissimuler ou confiner?

Je pense qu'aujourd'hui les gens ne connaissent pas bien le handicap. On se fait toujours une idée des choses que l'on ne connaît pas, et pas des moindres car celle-ci provient des mœurs de la société qui ne véhicule pas forcément une bonne image du handicap. Comme vous l'évoquez dans vos écrits, quand on voit le handicap aujourd'hui, dans les médias ou ailleurs, on le voit au travers d'incapacités et non de capacités. J'aimerais bien trouver un jour l'interview d'un unijambiste à propos du prix de l'essence!

Au-delà de la démarche personnelle qui est la vôtre, Delphine Censier, est-ce que vous pensez constituer une « figure de proue », c'est-à-dire porter les émotions et les aspirations de beaucoup de personnes qui se trouvent dans une situation proche de la votre?

Je crois qu'au-delà de lever un tabou, j'amène tout simplement les gens à se poser des questions et à évoluer sur la notion de handicap. Je ne suis pas le leader d'un « mouvement des personnes en situation de handicap ». J'ai juste eu besoin de me sentir mieux avec moimême ; j'ai donc entrepris cette démarche afin d'y parvenir. Enfin, j'ai voulu poser de la même manière ces questions à la société. Chaque individu peut trouver une réponse personnelle dans mon travail.

De manière très symbolique, j'ai l'impression que vous avez fait franchir une étape importante à la vision que l'on peut avoir habituellement du handicap : tout simplement en congédiant le concept! En affirmant que vous êtes une jeune femme charmante, en manifestant votre désir d'être, en osant « poser » et suggérer. En somme, vous nous signifiez que vous êtes une femme, capable de désirer et d'être désirable, un peu à la manière, en son temps, d'un Michel Polnareff avec sa chanson : Je suis un homme... C'est sans doute à cet endroit que vous créez l'effet de surprise, parce que nous ne sommes pas habitués à ce que des personnes, poursuivies par le label du handicap, se produisent sur la scène publique et manifestent les mêmes aspirations que tout un chacun. Cela commence à être admis au niveau du travail et du sport, mais plus difficilement concernant les autres domaines de la vie sociale, a fortiori de la vie privée et intime. Je pense que vous avez ouvert une voie : celle du « droit à l'image de soi ».

Le samedi 02 octobre :

2 > Débat spectacle « De quoi je me mêle ? » à ROUBAIX.

♣ L'atelier Théâtre

Un atelier ouvert à un public mixte composé de jeunes et de personnes en situation de handicap travaillera en amont du festival sur la création d'expressions scéniques inspirées de la thématique « de quoi je me mêle » pour être jouées par **Ana PRISLAN**, metteur en scène Slovène et animatrice de l'atelier avec les participants.

Nicolas BRIMEUX



Le talent dans un fauteuil

Ce jeune homme handicapé moteur cérébral est avant tout un comédien professionnel reconnu. A l'âge de 8 ans, il découvre Jean-Paul Belmondo sur scène dans Cyrano de Bergerac. C'est le déclic de sa vie : il sera comédien! Première scène en 1995, deux passages remarqués dans le festival OFF à Avignon, un statut de comédien professionnel depuis 2 ans, Nicolas Brimeux n'a qu'une envie lorsqu'il sort de scène : y remonter et vite! Nul doute que Nicolas saura exprimer tout son talent lors de cette soirée et n'hésitera pas non plus à engager le débat avec le public.

Delphine CENSIER

Delphine ne se contentera pas de l'expo de MENIN, une petite partie de son travail sera également présenté au comptoir de Babel où aura lieu le spectacle et... elle aussi, se mêlera au débat.

★ De quoi je me mail

Sophie BONNET, intervenante artistique pour l'association Differ'art, viendra, avec son amour des mots et de la lecture, ajouter son grain de sel ou plutôt le votre, celui que vous lui aurez adressez par mail. Vos textes ou vos suggestions de passages littéraires viendront ainsi agrémenter ou épicer le débat...

Le samedi 08 et le dimanche 09 octobre à HALLUIN :

1 > Apéro méli-mélo. (le samedi)

Pour bien mélanger les publics et les plaisirs, nous vous inviterons à commencer par un apéro où la règle est simple « rien sans mélange, à vous de composer », pour les plus sobres ; le vitel avec le cassis, ou la menthe, ou le citron, etc... et pour les autres les kirs les plus imaginatifs possibles.

2 > Petit défilé joyeux. (le samedi)

Chacun fait à sa mode et tout le monde s'en mêle... Venez avec vos chapeaux les plus rigolos ou vos plus belles robes ou encore avec vos costumes de militaire ou de milliardaire, venez avec vos plus laids apparats ou vos plus beaux haillons.... Enfin venez vous mêler au défilé à la mode, celle de notre festival c'est-à-dire de la fête.

3 > Le village Differ'art. (le samedi et le dimanche)

♣ L'atelier peinture

Un atelier ouvert à un public mixte composé de jeunes et de personnes en situation de handicap travaillera en amont du festival sur la création d'œuvres picturales inspirées de la thématique « de quoi je me mêle » pour être présentées par George ANDREWS, artiste peintre et animateur de l'atelier avec les participants.

L'atelier Théâtre

L'atelier Théâtre déjà présenté plus haut agrémentera cet après-midi de quelques interventions.

L'atelier Danse

L'atelier Danse animé par Héloïse DHAENE, concerne depuis janvier 2011 un groupe d'une dizaine de personnes en situation de handicap mental, cartons et corps se mêlent inlassablement pour faire une danse qui promet de vous.... Emballer!

♣ Mêlons nous-en

Tous les talents, quelques soit les niveaux et les modes d'expression (peinture, musique, danse, etc.) pourront venir s'exprimer et se faire connaître. Une communication toute particulière sera faite auprès des établissements médico-sociaux et autres organismes sociaux. L'ensemble des artistes du festival seront également présent pour que la rencontre soit le maître mot et pour que le festival Differ'art soit celui de tous!

4 > La grande scène. (le dimanche)

Angélina TEZANOU





Née un 24 septembre au Cameroun, dans la région de Bamiléké, Angélina (Angeline) TEZANOU, nonvoyante, est une artiste accomplie avec une tête pleine. Titulaire d'un D.E.A. en Droit International Economique et Commercial, elle abandonne son travail pour se consacrer à sa passion : la musique. Artiste émérite (pianiste, guitariste et violoniste), elle réussit grâce à son talent, son charisme et sa volonté de surmonter sa cécité et de transformer en atout ce qui passerait, au départ, pour un handicap. Fortement marquée par le Zouk, elle s'exprime tout aussi bien dans d'autres genres tels que le Funk, le R'n B, le Ragga, le Reggae, le Rap ou le Folklore camerounais. Elle défend, par sa musique, la multitude d'identités qu'elle a acquise par sa soif de connaissance et d'indépendance, œuvrant pour le développement des écoles pour non-voyants en Afrique et leur entière intégration dans la société.

À 7 ans, Angelina quitte le Cameroun pour la France. Elle évolue dans une école religieuse où elle s'initie à la musique. À 10 ans, elle enregistre son premier disque avec les autres enfants de la chorale. À 18 ans, afin de payer ses études de Droit, elle commence à faire du cabaret et se fait remarquer par plusieurs groupes. Le premier qu'elle intègre est une formation antillaise : Kawatch. Angelina y apprend le Créole pour mieux s'affirmer dans l'ensemble. 2 ans plus tard, elle quitte ce groupe pour rejoindre « les Girls » en tant que chanteuse et guitariste. Elle enregistre et co-produit l'album « Viens on va danser » et participe à plusieurs tournées en parcourant la France, l'Allemagne et la Suisse. En 1990, elle débute sa carrière solo et produit elle-même son album Zouk « Poison ». Cet album sera remixé en 1993 et changera de titre pour « La Voix ». Cet album deviendra Disque d'Or en 1992. Dès 1993, Angelina initie les ventes d'oeuvres artisanales créées par des non-voyants au profit de l'insertion de ceux-ci dans nos sociétés. Ainsi, des dizaines de milliers d'articles originaux seront vendus dans tous les pays où Angelina se représentera : Cameroun, Etats-Unis, France, Suisse, etc. En octobre 1997, Angelina produit l'album Afro-Zouk « Côté Coeur » et continue à participer à de nombreux concerts à travers le Monde. Nous voici, 10 ans après, et toujours la même énergie. Son dernier album « Ebenite » rencontre un grand succès et le public est fidèle.

13 / 20

En Novembre 2011 à TOURCOING:

De quoi je me slam.

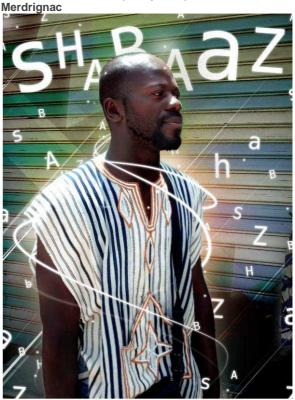
Nous envisageons de présenter ce spectacle, en début d'après midi, sur la commune de TOURCOING.

Il s'agit du spectacle où viendront se mêler un artiste valide SHABAAZ et un artiste en situation de handicap ROLLINGMAN, des artistes avertis et des artistes amateurs. Ce spectacle, pour la partie « scène des découvertes » aura été préparé en amont dans le cadre d'un atelier de pratique amateur animé par Lassan BELLA au sein de la MJC du VIROLOIS qui sera notre principal partenaire pour cette manifestation. Nous souhaitons ouvrir cet atelier a un public mixte composé de personnes en situation de handicap et d'autres touchées par d'autres formes d'exclusion ainsi que des jeunes du quartier. Nous ferons également appel, par le biais des établissements médico-sociaux de la région, à d'autres expériences musicales.

Le fait de présenter ce spectacle de manière gratuite, en début d'après midi nous permettra, nous l'espérons, de toucher un large public familial. La mixité du public sera également recherchée en faisant succéder à ce spectacle des jeunes artistes de tout autres genres comme le Rap ou le Rock. Enfin nous mêlerons ici pratiques amateurs et professionnalisme pour faire en sorte que l'un des objectifs de Differ'art : « la culture pour tous et par tous » ne soit pas seulement un slogan mais une réalité.

Le groupe Rollingman Electrik Slam : Gaëtan Deschamps (voix), entouré de Frédéric Bodu (saxophone) et Sébastien





Gaëtan DESCHAMPS alias ROLLINGMAN

« Comme l'indique mon pseudonyme, je suis l'homme qui roule, en d'autre termes je me déplace en fauteuil roulant. Même si je tends à m'en éloigner, mon écriture se nourrit de mon quotidien et par conséquent de mon handicap. Mais je me suis toujours refusé pathos, et encore moins dans la pitié : ce n'est pas comme cela qu'on touche le public. L'autodérision, l'humour, le cynisme parfois, sont donc mes ingrédients de prédilection. »

Découvrez l'un de ses textes « Etre Handicapé »

Etre handicapé
C'est pouvoir rester assis
Quand les autres sont debout
Poser mes jolies petites fesses n'est pas
un souci
Il n'en est pas de même pour vous
Etre handicapé
C'est pouvoir vous mater
Quand je vous vois comme un troupeau
de bœufs
Désolé de vous énerver
Mais moi je fais jamais la queue

Etre handicapé C'est faire exprès De faire tomber des trucs parterre T'appelles une nana Et quand elle ramasse Tu fais ton petit pervers

Etre handicapé C'est un peu être roi J'ai toute ma cour Autour de moi Pour faire mon ménage Ou préparer mes repas

Etre handicapé C'est se faire laver Par une infirmière Super bien roulé Et des fois même par des stagiaires Etre handicapé C'est aussi les phrases clichées « Oui tu comprends je veux pas gâcher Notre amitié »

Etre handicapé C'est avoir un bon point de vu Quand dans le métro je suis installé Je suis à hauteur de vos petits culs

Etre handicapé
C'est profité de la gratuité
Tu veux voir un musée
Allez viens bébé
La capitale je t'emmène visiter
Des tas de choses peuvent se passer
Dans un TGV

Etre handicapé
C'est comprendre et accepter
Les regards mal placés
« Matez moi de la tête aux roues
Je m'en fout
Mais par pitié ne claquez pas vos gosses
Quand ils font leurs petits yeux tout ronds
Sur moi et mon carrosse

Etre handicapé C'est un fait Que je ne pourrai pas changer Alors pourquoi se prendre la tête Quand on peut en rigoler

♣ SHABAAZ

Originaire du CONGO, BRAZZAVILLE, SHABAAZ s'est tout d'abord produit sous le pseudonyme de Wazashaaka au sein du groupe Manitù fondé en 1995. Wazashaaka a par sa voix puissante et sa forte présence scénique contribué à hisser Manitù sur les plus grandes scènes, dont l'Olympia en 2003. Le groupe a également été l'invité de festivals de grande envergure : le festival international hip-hop de l'Aeronef en 2002, le festival hip-hop days de 2004 en Belgique. Manitù s'est également produit en première partie de grands artistes français comme Tonton David et de grands noms du hip-hop international comme les africains de Positive Black Soul ainsi qu'en première partie Roots Manuva au hip hop days 2008, L'univers de Shabaaz se construit au gré des rythmiques et des mélodies issues d'instruments traditionnels (chora,

FESTIVAL DIFFER'ART – Dossier de Présentation janvier 2010

Differant.secretariat @ numericable.fr

balafon, percussions congolaises et maliennes) qu'il mêle à des sons, des idées et des concepts plus lourds et réalistes et plus en lien avec le monde urbain.

2 > La scène des découvertes.

Il s'agira de mêler sur scène aux côtés des artistes présentés plus haut d'autres, totalement amateurs, qui auront ou pas participé à l'atelier de Lassan BELLA. Nous souhaitons ainsi permettre un rassemblement convivial au cours de l'après-midi ouvert à un large public.

Le principe de la scène des découvertes est d'offrir une scène et un public à des jeunes talents de la région. Il s'agira essentiellement d'une scène musicale où le Slam, le Rap et le rock seront à l'honneur mais d'autres genres musicaux peuvent également y être présentés. Des contacts sont en cours.

>>En amont au festival.

Des ateliers de pratiques amateurs

Parce que l'association Differ'art défend l'idée de la culture pour tous mais aussi par tous, le principe d'ateliers de pratiques amateurs s'imposait pour ce festival. Nous voulons ainsi que chacun participe à la fête que ce soit en tant que spectateur mais également en tant qu'acteur.

1 > Avec la MJC, le foyer Altitude et l'ARPIH.

Ces trois organismes sont installés sur la commune d'Halluin ; l'idée et de permettre une rencontre entre des enfants fréquentant les activités du mercredi à la MJC, les adultes en situation de handicap intellectuel du foyer de vie Altitude et les personnes touchées par un handicap physique de la résidence Carlotti gérée par l'ARPIH. George ANDREWS, Sophie BONNET, des artistes de l'association Differ'art, mèneront un travail d'accompagnement artistique dans le cadre d'ateliers « mixtes » autour d'un thème se rapprochant de la thématique du festival. La production de ces différents ateliers de pratiques amateurs fera l'objet d'une installation dans le cadre du village Differ'art.

Ces artistes et peut être d'autres susceptibles de conduire un tel atelier sont déjà en contact avec notre association. « La Galerie » située à Halluin sera le lieu idéal pour la mise en œuvre de ces ateliers.

2 > Les beaux draps avec Georges ANDREWS.

Georges ANDREWS est un artiste bien connu de notre association qu'il a d'ailleurs rejoint. Voilà plus de vingt ans qu'il a l'habitude de mener des ateliers d'expression graphique avec des publics très différents. Il a développé depuis quelques années une technique particulière tout à fait accessible à tous en utilisant des draps de récupération. Ce support original permet toutes les expressions, découpé en petits morceaux ou utilisé dans toute son étendue, le drap est, par excellence, à la fois le lieu de l'intime mais aussi celui de l'universel qui concerne toutes les générations et toutes les cultures.

Nous demanderons à Georges ANDREWS d'animer des ateliers avec des publics différents et pluriels composés avec différents partenaires du village Differ'art (tant au niveau du handicap que des problématiques sociales). Ainsi, nous demanderons à chacun de se retrouver dans « de beaux draps ».

Ces ateliers pourront se dérouler tour à tour dans les locaux des partenaires concernés. La production de ces ateliers fera l'objet d'une installation au sein du village Differ'art.

Les beaux textes avec Sophie BONNET.

Sophie BONNET intervient anime déjà pour l'association Differ'art des ateliers « lecture ». La découverte des textes et des émotions par une lecture à voix haute en est le principe, ces ateliers rapproche du livre et des mots des personnes qui en sont souvent très éloignées si ce n'est écarté ; se « mêler au mots » sera le mot d'ordre de cet atelier que l'on pourrait nommer « mais lis mélo ». cet atelier proposé à un public mixte (enfants / adultes - Valides / personnes en situation de handicap) pourra déboucher sur :

La réalisation d'un tapis de lecture (carpette), de livres tactiles

Le tapis de lecture permet de faire des animations thématiques autour du livre. Un partenariat est possible avec un atelier couture proposé également par Differ'art, avec le projet de Marion Cailleret « lisette carpette ».

La création de puzzles et/ou de jeux autour du livre

La création de puzzles et de jeux peut se réaliser à partir de livres présents dans la bibliothèque. Un partenariat est possible avec l'association *A livre ouvert*.

Un atelier lecture ouvert aux familles d'Halluin

Les familles sont invitées à des séances collectives de lectures.

Tout comme « les beaux draps », cet atelier tentera de regrouper un public mixte avec les différents partenaires du village Differ'art. Le travail de cet atelier sera intégré dans le cadre du village Differ'art proposé le dimanche à HALLUIN.

>>La communication autour du festival

Les différents supports et médias

1 > Le support papier.

- ♣ Une large diffusion sera faite au niveau des associations et en particulier celles relevant du secteur médico-social que ce soit dans le domaine du handicap que dans celui de l'exclusion sociale (courriers et dépliants).
- Distribution, au niveau des lieux publics de la métropole, de dépliants reprenant l'ensemble de la programmation et autres documents de communication plus spécialisés pour chaque événement.
- Affichage dans les villes concernées.

2 > Les radios.

- ♣ Des annonces au niveau des radios locales comme France Bleu Nord, radio Campus, radio Horizon, etc.
- ♣ Au niveau des radios nationales des contacts seront pris (nous avons déjà de très bons contacts avec France Culture et France Info).

3 > La presse.

- 4 Articles et informations autour de l'événement dans la presse locale et régionale.
- Nous envisageons un article dans le magasine du conseil général : « Le Nord ».
- Annonce dans le magasine « sortir »
- Articles ou annonces dans la presse spécialisée comme, par exemple, le bulletin du CREAI (niveau régional), « Lien social » (niveau national).
- Articles dans les bulletins municipaux

4 > Les télévisions.

- ♣ Annonce sur Canal 9 (au niveau de la métropole).
- ♣ Annonce et si possible petit reportage dans les éditions régionales et celles de la métropole de France 3.

5 > Autres médias.

Réalisation d'un site internet autour de l'événement et des activités de l'association. L'interactivité sera sollicitée au niveau des internautes en amont comme en aval de l'événement.

6 > Autres supports de communication.

- 4 Réalisation de deux calicots qui seront disposés aux entrées du village Differ'art.
- Réalisation de T-shirts publicitaires pour l'événement.

>>Le partenariat, un élément essentiel

Les trois communes, HALLUIN, ROUBAIX et TOURCOING, ont en commun de bâtir leur politique culturelle en laissant une large place aux tissus et initiatives associatives, la programmation de ce festival en est à la fois un témoignage est une occasion de plus de la mettre en œuvre. L'esprit même de ce festival est de s'appuyer sur ce tissus associatif, ainsi nous allons toucher des associations très diverses qui s'adressent à des problématiques et des publics différents comme des associations qui s'adressent à la jeunesse (MJC Halluin, centre social la Marlière, etc.), d'autres à des personnes en situation d'exclusion sociales (femmes solidaires, restos du cœur, etc.), d'autres à des personnes en situation de handicap (Papillons Blancs, ARPIH, APF, etc.) et enfin d'autres qui mènent des projets purement culturels (Human Does, le musée de Menin, La Galerie, ETC.). Nous veillerons à regrouper dans les ateliers de pratiques amateurs des publics différents comme, par exemple, des enfants de la MJC, des personnes handicapées intellectuelles du foyer de vie Altitude (Les papillons Blancs) et d'autres touchées par le handicap physique venant de l'ARPIH. Le village Differ'art doit être le point d'orque de cette ambition de rapprochement des initiatives culturelles et associatives.

Avec les villes. 1 >

Ce festival ne peut exister sans un engagement fort, des villes accueillantes. Le partenariat des villes, c'est d'abord la mise à disposition des locaux, des espaces et d'une partie du matériel nécessaire pour l'accueil du public mais aussi par un soutien financier important.

En recevant ce festival, la ville accueillante montre tout l'intérêt qu'elle porte aux personnes en situation de handicap ou d'exclusion, elle dote également son projet culturel d'un événement rare dans notre région.

2 > Au niveau du handicap.

Le handicap se trouve au cœur des préoccupations de l'association Differ'art et beaucoup de ses membres sont soit touchés ou concernés professionnellement a commencer par notre présidente Janine MORVAN qui le vit quotidiennement dans sa chair.

Aussi, nous attendons une mobilisation importante de l'ensemble des associations œuvrant dans le monde du handicap. Ce partenariat est essentiel pour la composition du village Differ'art qui sera une belle occasion pour chaque association de présenter son activité et notamment ses actions en matière culturelle. Outre la participation au Village Differ'art, ce partenariat peut également se traduire par la mise en place ensemble des ateliers de pratiques amateurs et, bien entendu, nous attendons de la part de nos partenaire l'aide indispensable à la préparation matérielle et l'encadrement de chacune des manifestations. C'est en faisant ensemble que nous serons partenaires et que le festival sera NOTRE FESTIVAL.

3 > Au niveau du secteur social.

Nous souhaitons également développer des partenariats avec les associations du secteur social d'une même nature que pour celles du monde du handicap. Nous sommes convaincus que par cette mixité, les rencontres et les enrichissements n'en seront que plus intenses pour chacun. Nous nous dirigerons plus particulièrement pour cette 1 ere édition intitulée « vues de femmes » vers des associations ou organismes qui s'intéressent aux femmes et à la situation qui leur est faite dans notre société.

4 > Au niveau du secteur culturel.

Au niveau des structures culturelles, sont sollicités en qualité de partenaires ou de relais :

- La compagnie Human Does et le comptoir de Babel, projet Roubaisien œuvrant pour le rapprochement des publics autour des spectacles vivants. Nous programmons ensemble la soirée débat spectacle avec notamment Nicolas BRIMEUX.
- La MJC d'HALLUIN sera un partenaire privilégié, notamment dans le cadre de la mise en place d'ateliers de pratiques amateurs en amont du festival.
- La « Galerie » située sur la Ville d'HALLUIN collaborera directement à la mise en œuvres de certains ateliers de pratique amateur par la mise à disposition de ses locaux.
- Les villes et des partenaires privés mettront à notre disposition des locaux et des salles qui ont une vocation culturelle (salles d'expo, salles de spectacles, etc.)
- ♣ D'une manière générale, les associations partenaires mettront en commun leurs expériences culturelles et parfois des locaux pour les ateliers de pratiques amateurs.

5 > Au niveau des partenaires institutionnels.

Outre les villes accueillantes, nous comptons solliciter, notamment sur le plan financier, les institutions suivantes (la liste n'est pas exhaustive) :

- Conseil Général du Nord
- ♣ LILLE Métropole Communauté Urbaine
- Conseil Régional Nord / Pas-de-Calais
- Ministère de la Culture
- Secrétariat d'Etat aux Personnes Handicapées
- ♣ Diverses Fondations dont la Fondation de FRANCE et autres sponsors

Ces partenariats doivent également apporter la crédibilité et la reconnaissance que nous voulons pour notre festival.

Nous chercherons également des soutiens dans le monde de l'entreprise qui ne doit pas, à notre sens, être tenu à l'écart des préoccupations et des ambitions que veut porter ce Festival.